

La réception de Michel Houellebecq en Argentine : le cas de *Clarín*

Michel Houellebecq's reception in Argentina: the case of *Clarín*

Laura Codaro

Universidad de La Plata, Argentina

Résumé

La figure de l'écrivain français Michel Houellebecq est très reconnue dans le monde entier grâce à ses romans – *Extension du domaine de la lutte* (1994), *Les Particules élémentaires* (1998), *Plateforme* (2001), *La Carte et le Territoire* (2010) et *Soumission* (2015) sont les plus populaires –, aux prix littéraires qu'il a gagnés et surtout aux sujets controversés qu'il propose. En Argentine, la réception de son ouvrage est marquée par son rapport avec le marché, par les traductions, par la reconnaissance de l'Académie et aussi par la critique journalistique nationale et étrangère. Ce travail analyse la réception de la figure de Houellebecq dans la presse écrite argentine, notamment dans le journal *Clarín* (*clarín.com* et *Revista Ñ*). Nous avons cherché des articles sur cet écrivain français pour créer un corpus divisé en deux groupes : les textes publiés dans les années 2000, qui présentent un nouveau livre ou reprennent les débats de la presse française, et de nombreux articles apparus après 2010, quand Houellebecq a gagné le prix Goncourt. Ainsi, ce travail d'observation, d'analyse et de réflexion permet de montrer que le grand prix a provoqué un tournant dans les publications journalistiques sur cet auteur, parmi d'autres conclusions interprétatives qu'on partage.

Palabras clave: Houellebecq, réception en Argentine, presse, *Clarín*

Abstract

The figure of the French writer Michel Houellebecq is famous from all over the world thanks to his novels (*Extension of the field of struggle* (1994), *The Elementary Particles* (1998), *Platform* (2001), *The Map and the Territory* (2010)) and *Soumission* (2015) are the most popular, the literary awards he has won and especially the controversial topics he proposes. In Argentina, the reception of his work is marked by his relation with the market, by the translations, by the recognition of the Academy and also by the national and foreign journalistic criticism. Thus, this work analyzes the reception of the figure of Houellebecq in the Argentine written press, in particular in the newspaper *Clarín* (*clarín.com* and *Revista Ñ*). We search the articles on this French writer to create a corpus divided into two groups: the texts published in the 2000s that present a new book or resume the debates of the French press and the many articles that appeared after 2010, when Houellebecq won the Goncourt. So, this work of observation, analysis and reflection makes it possible to show that the grand prize has caused a turning point in the journalistic publications on this author, among other interpretive conclusions that we share.

Keywords: Houellebecq, reception in Argentina, press, *Clarín*



1. Introduction

La figure de Michel Houellebecq est très reconnue en France et aussi dans le monde entier. Il s'agit d'un écrivain français qui a étudié l'Agronomie mais qui, par la suite, a décidé de se consacrer à la littérature. En effet, il a obtenu une énorme popularité grâce à ses textes littéraires – *Extension du domaine de la lutte* (1994), *Les Particules élémentaires* (1998), *Plateforme* (2001), *La Carte et le Territoire* (2010) et *Soumission* (2015) sont ses romans les plus connus –, aux prix littéraires qu'il a gagnés – le Goncourt en est le plus célèbre – et surtout aux sujets controversés qu'il propose. En Argentine, la réception de son ouvrage est marquée par son rapport avec le marché, par les traductions, par la reconnaissance de l'Académie et aussi par la critique journalistique nationale et étrangère.

Ce travail veut analyser la réception de la figure de Houellebecq dans la presse écrite argentine, notamment dans le journal *Clarín*¹. Il est vrai que son nom est présent dans les journaux depuis longtemps mais on constate que la « médiatisation » de sa figure s'est intensifiée à partir de l'obtention du Goncourt en 2010 pour son roman *La Carte et le Territoire*. Premièrement, on a cherché les articles sur cet écrivain français pour créer un corpus justifié ; deuxièmement, on a fait une description de ce corpus et on l'a analysé pour montrer que la popularité de Houellebecq dans la presse argentine est liée à ses lectures sociologiques, à ses phrases polémiques et à ses déclarations publiques. En d'autres termes, on a tenté de prouver que dans *Clarín* il y a une critique journalistique qui s'intéresse à la figure publique de cet auteur, à ses idées et à sa vie privée. Finalement, suite à ce travail d'observation, d'analyse et de réflexion, on partage ici les conclusions.

2. La réception de Michel Houellebecq en Argentine : le cas de *Clarín*

Tout d'abord, lorsqu'on observe les publications de *Clarín* sur Michel Houellebecq, on note que ce journal s'intéresse à sa figure publique et à son œuvre depuis longtemps. En effet, sur *clarín.com*, l'édition numérique du journal choisi, et sur *Revista Ñ*, le supplément culturel de *Clarín*, on peut lire une grande quantité d'articles écrits spécifiquement pour la rédaction de ce journal argentin et d'autres qui ont été tirés des médias étrangers². Ces textes peuvent être classés en deux groupes selon des critères temporels : d'une part, dans les années 2000, on trouve certains textes journalistiques qui présentent un nouveau livre ou reprennent les débats de la presse française sur ses textes ; d'autre part, les nombreux articles qui sont apparus après 2010, quand Houellebecq a gagné le Goncourt (sa popularité a tellement augmenté qu'il est possible de trouver au moins deux articles chaque année), parlent des polémiques et d'autres aspects de sa vie artistique (ses expériences avec le théâtre et la poésie) et de sa vie privée. Cette division réalisée à partir de l'obtention du Goncourt, l'un des prix

¹ Comme il s'agit d'une publication scientifique brève, on n'analyse que des textes de *Clarín* puisque ce journal conserve une tradition littéraire depuis sa création. En plus, son traitement de la figure de Houellebecq est semblable à celui d'autres journaux connus comme *La Nación* et *Página/12*, alors, le corpus proposé peut être représentatif pour parler de la presse locale.

² On doit souligner que la publication d'articles journalistiques étrangers est une pratique usuelle des journaux, elle est plus fréquente quand ils veulent traiter un sujet international. Dans ce cas, il est vrai qu'on peut penser que la réception de Houellebecq en Argentine est influencée par des médias étrangers mais on doit inclure ces textes dans le corpus parce que leur publication répond à une décision de l'entreprise journalistique, alors, il s'agit des politiques éditoriales de *Clarín* qu'il faut considérer.

littéraires les plus importants de France, est liée aux conséquences de cette reconnaissance : au-delà du prestige littéraire et de l'accroissement des ventes, on trouve une énorme et retentissante polémique sur les critères du jury du Goncourt. Julia Zapparart (2015) explique que quelques prix littéraires (et particulièrement le Goncourt) oscillent entre deux logiques apparemment contradictoires : la valeur économique et la valeur littéraire. Dans son étude sur ces débats, Zapparart raconte l'histoire du prix Goncourt et souligne que Houellebecq l'a obtenu après quelques « tentatives » ; en fait, la presse a affirmé que son livre *La Carte et le Territoire* a été écrit avec l'intention de gagner le prix désiré. En conséquence, cette victoire controversée lui a donné beaucoup de prestige, ceci a constitué un tournant dans les publications journalistiques sur cet auteur qui, en plus, se sont multipliées.

Dans le premier groupe, on trouve plusieurs articles sur les textes de Houellebecq mais, en général, ils présentent l'auteur français, montrent un nouveau livre ou récupèrent des polémiques sur les sujets d'un roman récemment publié. Il est possible de trouver certains articles sur *Plateforme* (« Polémica por una novela que, para algunos, incita al turismo sexual », « La literatura no existe si no es en libertad », « El gran provocador », « Michelin de la prostitución ») et d'autres publications sur *La Possibilité d'une île* (« El 'niño terrible' de las letras francesas ataca de nuevo », « Houellebecq, el provocador »). Il est important de souligner que ces textes relèvent des opinions et des débats qui se déroulent dans la presse française, exhibent des commentaires du monde journalistique français et aussi européen mais n'analysent pas les romans du point de vue littéraire. Pourtant, les articles écrits par Gonzalo Garcés, l'écrivain argentin qui l'a interviewé plusieurs fois, se rapprochent de la critique littéraire. Ainsi, en 2005 il a publié un texte dont le titre est « Houellebecq, el provocador » ; il y propose de regarder les écrits de Houellebecq (le héros, la star), dans le contexte et la culture française, puis il présente *La Possibilité d'une île* et fait référence aux sujets polémiques comme le clonage et l'immortalité. Finalement, il parle des livres critiques sur cette nouvelle publication et il réfléchit sur le Goncourt de cette année-là :

Le Goncourt paraît gagné à l'avance, bien qu'il soit possible de se demander si à ce moment il lui donne quelque chose. Houellebecq jouira-t-il de ce succès apparemment illimité ou, à ressemblance de son personnage, sera-t-il arrivé si loin juste pour découvrir des nouvelles formes de malheur (Garcés, 2005, en ligne)³.

Ces phrases révèlent le rapport de cet artiste avec le grand prix littéraire : même si son roman est devenu très vite célèbre (sa figure excentrique et sceptique a fait hésiter la critique et aussi les lecteurs), on ne savait pas si Houellebecq voulait recevoir cette décoration, si elle était nécessaire et significative pour sa 'carrière'. Évidemment, la figure qu'il avait construite à cette époque-là était différente de celle qu'on a vue plus tard : un écrivain très connu prononçant publiquement des phrases polémiques et écrivant un roman pour obtenir le prestigieux prix, qui lui avait déjà échappé (Zapparart, 2015). Donc, cet article qui est apparu dans la *Revista Ñ*, le supplément culturel de *Clarín*, fait attention à ce caractère 'provocateur', de la même manière que l'article « El gran provocador », signé par Diego Gandara en 2002 à propos de la visite de Houellebecq à Barcelone et de la publication de *Plateforme*. Il est vrai

³ « El Goncourt parece ganado de antemano, aunque cabe preguntarse si a esta altura le aporta algo. ¿Disfrutará Houellebecq con este éxito que parece no tener límite o, a semejanza de su personaje, habrá llegado tan lejos sólo para conocer nuevas formas de desdicha? » (Notre traduction.)

que sa littérature peut être ‘provocatrice’ parce qu’elle constitue un style autonome à cause du registre soutenu, plein de litotes, qui cohabite avec le discours scientifique (Noguez, 2003), sa critique à la modernité, à l’individualisme de la société (Fassin, 2015) et son illisibilité (Baroni et Estier, 2016) mais, comme on vient d’observer, la presse argentine est plus intéressée à sa personnalité, à ses attitudes et à ses déclarations ‘provocatrices’. Pour l’illustrer ce propos, il suffit de parcourir les deux articles mentionnés, qui reprennent ses déclarations sur l’Islam (une religion « dangereuse ») et son audace pour aborder la sexualité, nommer la masturbation et parler de la prostitution en Asie. Même si Gandara et Garcés se plongent sur deux romans de l’auteur, leurs textes font référence à plusieurs questions extra-littéraires. « El gran provocador » en est probablement l’exemple le plus clair, car le journaliste souligne vivement les déclarations de Houellebecq qui ont provoqué des accusations.

Dans le deuxième groupe, où on trouve de nombreuses publications, on a constitué un corpus de quatorze articles allant dès l’obtention du Goncourt jusqu’à l’actualité, qu’on peut organiser chronologiquement : « Michel Houellebecq ganó el premio Goncourt » (ce titre est employé dans deux articles consécutifs) ; « Michel Houellebecq plantó al público y está con paradero desconocido » ; « La lógica de la disonancia » ; « Michel Houellebecq: ‘La culpa y la timidez son grandes fuentes de vida interior’ » ; « Michel Houellebecq: ‘Escribo por vanidad’ » ; « Houellebecq, el nuevo rey de la comedia » ; « Michel Houellebecq: ‘El poder suele ser dulce y suave, se impone para nuestro bien’ » ; « Michel Houellebecq, de estrella literaria a estrella del cine » ; « Cuando Francia sea un país islámico » ; « Una novela sobre el Francia rendida al Islam desata miedos y críticas » ; « En el caldero de la xenofobia » ; « Michel Houellebecq : El incorregible » ; « Houellebecq, el viajero indomable ». Comme il est possible de percevoir, la conquête du Goncourt a mis la figure de Houellebecq dans les journaux de tout le monde. En réalité, son nom est déjà associé à ce prix convoité car il a été parmi les favoris dans d’autres opportunités (en 1994 avec *Extension du domaine de la lutte* et en 2005 avec *Les Particules élémentaires*). En 2010, quand l’écrivain français a remporté le Goncourt, la presse argentine l’a divulgué : dans *clarín.com* il y a eu deux articles consécutifs (le 8 et le 9 novembre) qui ont fait connaître la nouvelle. On doit marquer que ces articles racontent brièvement l’histoire du prix et font découvrir l’auteur avec une petite biographie. Cependant, au lieu de parler du roman du triomphe, le journal présente Houellebecq comme « l’enfant terrible » et l’appelle « islamophobe », « réactionnaire » et « décadent ». Alors, son idéologie semble plus remarquable que sa littérature. Bien que la médiatisation de sa figure ait été un phénomène déjà installé en France, en Argentine le vainqueur représentait un personnage assez nouveau dans la presse, comme l’on voit dans ces articles qui décident d’en faire une présentation élémentaire. Ainsi, à partir de ces publications sur l’un des journaux les plus lus du pays, on affirme que le grand prix lui a assuré l’entrée définitive dans l’espace médiatique.

En outre, les publications après 2010 s’intéressent à la figure publique de Houellebecq, à ses lectures sociologiques et ses phrases polémiques. Sa présence dans les médias argentins est plus autonome ; en d’autres termes, *Clarín* écrit ses articles au-delà de la presse française. Quand on en fait une lecture chronologique, on distingue des textes écrits par la rédaction, d’autres qui sont signés par quelques écrivains, journalistes et traducteurs et d’autres apparus dans un journal étranger. Quoiqu’il y ait des interviews et des analyses littéraires, la plupart des sujets abordés sont liés à ses réflexions et ses déclarations. En effet, le texte « Michel Houellebecq plantó al público y está con paradero desconocido » écrit par le journaliste catalan Xavi Ayén pour *La Vanguardia* et publié en 2011, raconte que l’écrivain, qui aurait

voyagé en Belgique et en Hollande pour parler de ses livres, a disparu, personne ne savait où il était parce qu'il ne répondait pas ses courriels électroniques ni son téléphone. Même si la presse a essayé d'expliquer ses attitudes à partir de son roman, elle a préféré de s'occuper de la personnalité bizarre de l'artiste. Il est important de souligner que le journal continuait à faire référence au prix obtenu : « L'écrivain français Michel Houellebecq (Réunion, 1956 à 1958), dernier prix Goncourt pour son roman *La Carte et le Territoire* (...). »⁴ (Ayén, 2011). L'article commence avec ce commentaire et montre la même photographie employée en 2010... mais ce rapport est-il vraiment nécessaire ? Il est évident qu'au-delà de la valeur littéraire ou la qualité artistique, le journal doit nommer le prix obtenu qui lui a donné plus de prestige à l'étranger. On constate par la suite que la disparition simulée de Houellebecq a constitué un sujet séduisant pour la presse puisqu'en 2014, quand l'écrivain a été le protagoniste d'un film sur cet événement-là, *L'enlèvement de Michel Houellebecq*. *Clarín.com* en a publié trois articles : « Houellebecq, el nuevo rey de la comedia » (tiré de *Le Monde*), « Michel Houellebecq: 'El poder suele ser dulce y suave, se impone para nuestro bien' » (tiré de l'agence EFE) et « Michel Houellebecq, de estrella literaria a estrella del cine » (rédaction de *Clarín*). Ces documents expliquent que le film réalisé par Guillaume Nicloux est une comédie surréaliste qui se moque de la possibilité de disparaître et, enfin, des histoires construites par les médias. Évidemment, étant donné que du point de vue artistique le film n'est pas notable, les journaux parlent de son rapport avec la réalité et de la participation du célèbre écrivain. De plus, on souligne que l'article écrit par la rédaction de *Clarín* fait référence au prix Goncourt dès le chapeau, le texte fait rappeler le roman victorieux et raconte la disparition apparente de l'auteur malgré sa brièveté. Alors, on peut comprendre qu'en Argentine il faut lier Houellebecq au Goncourt.

Dans le même esprit, en 2012, Xavi Ayén a écrit un article sur la poésie de Houellebecq où il est possible d'y situer une interview. Même si ce texte voulait s'occuper de la publication du livre *Poésie* par Anagrama, l'auteur a aussi mis l'accent sur d'autres aspects de sa figure, comme sa critique à la société et ses réflexions sur le caractère de l'homme (la timidité, la souffrance, la culpabilité). De la même façon, le titre de l'article est « Michel Houellebecq: 'La culpa y la timidez son grandes fuentes de vida interior' » à cause d'une des phrases traduites, dans ce cas Ayén a décidé de commencer avec la scandaleuse disparition de l'écrivain en 2011. En 2013, la *Revista Ñ* a diffusé à nouveau une partie de cette interview dans le texte « Michel Houellebecq: "Escribo por vanidad" », où la photographie et le chapeau sont différents. Cette décision de copier l'interview peut répondre à l'impact de la publication de la traduction de l'œuvre poétique complète de Houellebecq, qui permet aux lecteurs argentins de connaître ses poèmes. Il faut affirmer que, comme on voit dans les titres, la revue culturelle insiste sur la personnalité et le caractère de Houellebecq.

En ce qui concerne le rapport des textes de Houellebecq au marché, on affirme que la presse locale montre les tensions qui existent entre la littérature et le marché. Zaparart (2015) explique que l'auteur connaît ces tensions et que dans son œuvre il y a une cohabitation entre l'écrivain solitaire et celui qui provoque plusieurs polémiques. Les articles de *Clarín* qu'on est en train d'observer montrent aussi ces tensions et cette cohabitation, mais on voit une prévalence des textes (et de fragments des textes) sur l'aspect polémique de l'auteur, comme on a déjà souligné. Quant au marché argentin, dans une autre étude Zaparart (2017) raconte

⁴ « El escritor francés Michel Houellebecq (Reunión, 1956 o 1958), último premio Goncourt por su novela *El mapa y el territorio* (...). » (Notre traduction.)

qu'en Argentine la réception de Houellebecq se fait en traduction, par l'intermédiaire des maisons d'édition espagnoles Alfaguara et Anagrama. Même si ces textes y arrivent en espagnol péninsulaire, les lecteurs argentins aiment sa littérature, en fait « Houellebecq est en Argentine un écrivain consacré dans le milieu académique, lu à l'université et étudié par des critiques littéraires de renom » (Zaparart, 2017, p.7), contrairement à ce qui se passe en France, où il est durement critiqué à cause de ses déclarations controversées. On observe que dans quelques articles de *Clarín*, on peut voir l'influence de ces maisons d'édition espagnoles et notamment de la presse espagnole qui s'intéresse à l'écrivain réunionnais. Miguel Amores Fúster (2017) déclare qu'il y a un phénomène Houellebecq dans la critique espagnole et que sa figure médiatique sert à analyser sa littérature. Cette explication pourrait aussi éclairer ce qui se passe dans la presse argentine. D'un côté, dans *clarín.com* on trouve des textes sur Houellebecq tirés du journal espagnol *La Vanguardia*, signés par Xavi Ayén, où il aborde des sujets culturels, un texte de la Agencia EFE qui révèle une interview à Madrid, tandis qu'un seul article est traduit de *Le Monde*. Ces publications exhibent donc, d'une certaine manière, la réception de Houellebecq en Espagne. De l'autre côté, comme on vient de remarquer, *Clarín* a publié des articles sur l'apparition du livre *Poésie* (Anagrama, 2012) dans deux opportunités différentes. Cette duplication des publications peut montrer l'intérêt du journal pour l'édition de tous les poèmes de Houellebecq en espagnol, qui permet aux lecteurs argentins de lire (et d'acheter plus facilement) l'œuvre lyrique de l'auteur. On peut penser que ces articles ne parlent pas spécifiquement des textes de l'auteur parce que leurs destinataires ne sont pas de lecteurs spécialistes en littérature française, mais des gens qui lisent le supplément culturel d'un journal populaire dont la plupart des textes est de vulgarisation. Puis, on doit faire une autre observation de ces articles tirés des médias espagnols : même si *Clarín* exhibe fréquemment ce type de publication (en fait, on y trouve beaucoup d'articles de *La Vanguardia*), probablement, dans ce cas l'entreprise journalistique argentine a décidé d'inclure des publications de la presse espagnole car elles racontent des événements qui se sont passés en Europe ou elles parlent des traductions des maisons d'édition espagnoles. Au-delà de l'influence espagnole dans la réception de Houellebecq en Argentine, il existe des politiques et des pratiques éditoriales qui déterminent certaines publications.

D'ailleurs, au début de l'année 2015 Michel Houellebecq a présenté *Soumission*, le roman qui imaginait un gouvernement français devenu musulman. Entre décembre 2014 et janvier 2015, *Clarín* a publié trois articles qui touchaient à cette question : « Cuando Francia sea un país islámico », « Una novela sobre Francia rendida al Islam desata miedos y críticas » et « En el caldero de la xenofobia ». Il est possible de découvrir que ces textes ne font qu'une réflexion sur des sujets controversés du livre, ils proposent une lecture centrée dans la situation politique et sociale de la France. Ainsi, le premier article annonçait la publication de *Soumission* et exposait un parcours de l'œuvre connue de l'auteur et ses affirmations sur l'Islam. Sans doute, cet article faisait la publicité du roman en même temps qu'il ravivait la polémique. Le deuxième article publié le 7 janvier, qui porte la même photographie où on trouve le visage superbe de Houellebecq, résume l'histoire du roman et prévoit son impact sur les médias. Ce matin-là, deux terroristes ont pénétré dans le bâtiment du journal satirique *Charlie Hebdo* et ont assassiné onze personnes, dont huit membres de la rédaction. Ce terrible attentat islamiste a été rapidement lié au nouveau livre dans le monde entier. En effet, le 9 janvier la *Revista Ñ* a publié un article écrit par Damian Tabarovsky, un écrivain et traducteur argentin ayant étudié à Paris, dont le titre est « En el caldero de la xenofobia ». Ce texte parlait de la situation européenne face aux attaques islamistes qui provoquent des peurs et des haines dans la société ; le journaliste analysait aussi le roman et surtout les opinions de la

presse. On observe que ces articles fusionnent la fiction et la réalité, en d'autres termes, ils proposent de lire ce roman (et d'autres travaux de Houellebecq) en considérant quelques événements historiques comme l'attaque aux tours jumelles du World Trade Center à New York et l'attentat à *Charlie Hebdo*. Tabarovsky affirmait :

La littérature de Houellebecq n'est pas particulièrement raffinée, elle ne produit jamais de nouveauté, mais elle cause effet. À coups d'effets, donc, une œuvre méritant d'être pensée par ses conséquences sociologiques plutôt que par son intérêt littéraire, est installée. (Tabarovsky, 2015)⁵

D'après le commentaire du journaliste, les textes de l'écrivain célèbre ne font pas une lecture sociologique mais ils s'interposent dans la réalité et ils causent des conséquences. Ainsi, il n'y a pas une évaluation littéraire de son œuvre du point de vue artistique mais elle participe à la politique de différentes manières. Pourtant, dans cette possible relation entre sa littérature et la situation politique et sociale de la France, on souligne que les médias jouent un rôle clé car fréquemment ils construisent des lectures plutôt réalistes, des polémiques, des débats, des fantômes, des peurs, etc. Ces derniers articles servent à illustrer ces constructions médiatiques : le texte écrit en décembre anticipait la thèse du livre, ravivait d'anciennes polémiques et posait de nouvelles controverses ; l'article apparu la journée de la présentation du roman annonçait les répercussions et le succès de la publication qui venait d'être montrée ; l'article publié le 9 janvier parlait d'une « coïncidence » entre l'apparition de *Soumission* et l'attaque à *Charlie Hebdo* et faisait référence à son impact sur les journaux (notamment le dossier de *Libération*). En revanche, face aux attentats, on pourrait se demander si les controverses du nouveau roman de Houellebecq étaient importantes, si les français pouvaient vraiment s'occuper d'analyser le roman de « l'enfant terrible » comme une sorte de présage au même temps que tout le pays paniquait. Enfin, *Soumission* traite des sujets complexes mais la presse développe fondamentalement cette « tension multicultural » entre l'islamisme et le peuple français que Houellebecq aime.

En plus, la presse locale s'est intéressée aux visites de l'auteur en Argentine. En 2016, *Clarín* a publié deux articles sur le voyage de Houellebecq : « Michel Houellebecq : el incorregible » et « Houellebecq, el viajero indomable ». Le premier texte est une interview de Matilde Sánchez, la journaliste et écrivaine qui travaille depuis longtemps dans la partie culturelle du journal, avant l'arrivée du Français à Buenos Aires, ils se sont rencontrés à Porto Alegre. Le deuxième texte présente un bref dialogue entre Juremir Machado da Silva, le traducteur de Houellebecq au portugais, et l'écrivain dans la Patagonie, ils ont y voyagé en 2007 et après le Brésilien a publié un livre. Ces textes font référence à la littérature française, argentine et universelle à cause de la production de Houellebecq mais elle ne représente qu'un sujet secondaire. Or, l'interview de Sánchez commence : « Ses fictions sont proches de la réalité, avec un horizon près de la chronique qui décrit les plus mauvais cauchemars »⁶ (2016) et puis, elle lui pose des questions sur la situation sociale de la France, des affaires culturelles et religieuses et son rapport avec l'Islam. Si on la lit attentivement, on trouve une introduction

⁵ « La literatura de Houellebecq no es especialmente sofisticada, no produce nunca novedad. Pero sí efecto. A golpes de efectos, pues, se instala una obra que amerita ser pensada no por su interés literario, sino por sus consecuencias sociológicas. » (Notre traduction.)

⁶ « Sus ficciones son próximas a la realidad, con un horizonte casi de crónica que describe las peores pesadillas. » (Notre traduction.)

et un dialogue assez long entre les deux intellectuels, au moins dix questions envahissent le terrain idéologique. Sánchez fouine dans les liens de *Soumission* et l'attaque à *Charlie Hebdo*, non seulement dans la « coïncidence fatale » entre sa présentation et l'attentat mais aussi dans la narration qui pourrait avoir annoncé ou souhaité la tragédie. La passion du journal pour la position politique, religieuse ou idéologique de l'auteur est si marquée que Matilde Sánchez décide de lui demander, par exemple, « Est-ce que vous avez des amis islamiques ? »⁷ (2016). Finalement, la petite note signée par Machado da Silva s'occupe premièrement des animaux australiens et deuxièmement des liens de la littérature brésilienne et argentine. Au moment de lire ces textes, on s'attendait probablement à des questions sur l'écriture houellebecquienne, mais le journal est plus intéressé à la réalité qu'à la fiction.

Le dernier aspect important à prendre en compte est l'analyse littéraire de l'œuvre de Michel Houellebecq dans *Clarín*. Comme on vient de montrer, la plupart des articles abordent sa figure publique, donc, il importe de souligner sa relation avec les prix littéraires et le marché, ses idées et ses déclarations sur l'Islam, ses attitudes excentriques et d'autres aspects extra-littéraires. Toutefois, après le Goncourt, *Clarín* a aussi publié quelques articles écrits par Gonzalo Garcés qui présentaient des analyses littéraires. Ainsi, en 2011 son texte « La teoría como llanto » soutient, à partir d'une analyse de *Les Particules élémentaires*, qu'il y a de nouveaux romans dont les histoires et les structures sont atypiques car un sentiment ou un désir (on dirait, les émotions en général) peut devenir théorie dans un livre donné : « La théorie peut être des pleurs, ce qui équivaut à dire que la théorie peut être une intimidation de gangster, un pari, une invasion, un sabotage, une séduction, une prière, un bélier (...) »⁸. (Garcés, 2011). Dans le même esprit, en 2012 il a écrit un document qui voulait réfléchir sur les romans modernes à partir de *La Carte et le Territoire*. Dans ce cas, il fait un parcours par l'histoire de la littérature pour montrer que Houellebecq produit un autre type de textes, comme le roman victorieux qui présente un « archipiélago de narraciones ». Garcés ne parle pas de l'islamisme ni de la xénophobie, il ne met pas l'accent sur les déclarations publiques de Houellebecq mais il soutient que la littérature houellebecquienne oublie la tradition classique du roman et elle propose d'autres histoires qui représentent de nouvelles expériences, dont les personnages peuvent changer. Il conclue :

(...) puisque la narration peut être épuisée mais le personnage continue vivant ; et alors je me dis que ce final pourrait servir à attirer l'attention sur le secret qui bat dans *La Carte et le Territoire*. Quel est le secret ? C'est qu'il s'ouvre, pour celui qui veuille l'explorer, une forme différente de faire des romans, qu'il suffit de comprendre que nous ne sommes pas l'histoire que nous nous racontons, que notre narration personnelle peut s'épuiser, mais nous continuons vivants, pour arrêter la fabrication des boules. (Garcés, 2012)⁹

⁷ « ¿Tiene algún amigo islámico? » (Notre traduction.)

⁸ « La teoría puede ser un llanto, lo cual equivale a decir que la teoría puede ser una intimidación gangsteril, una apuesta, una invasión, un sabotaje, una seducción, una plegaria, un ariete (...) » (Notre traduction.)

⁹ « (...) porque la narración puede agotarse pero el personaje sigue vivo; y entonces me digo que ese final podría servir para llamar la atención sobre el secreto que late en El mapa y el territorio. ¿Cuál secreto? Que se abre, para quien quiera explorarla, una forma diferente de hacer novelas, que basta comprender que no somos lo mismo que la historia que nos contamos, que nuestra narración personal puede agotarse pero nosotros seguimos vivos, para dejar de fabricar bulones. » (Notre traduction.)

En conséquence, cette analyse littéraire considère la réalité (la psychologie et la vie de l'homme) mais elle ignore des lectures idéologiques et politiques usuelles dans la critique de Houellebecq. Enfin, on ajoute qu'il est possible de trouver plus d'articles sur la production artistique de Houellebecq signés par Garcés dans d'autres grands journaux argentins comme *Página/12* et *La Nación*. Alors, on peut déduire que *Clarín* n'est pas particulièrement intéressé aux textes de Houellebecq ni aux opinions de l'écrivain argentin qui fait des recherches sur l'auteur polémique.

3. Conclusions

Ce travail a tenté de présenter quelques traits et certaines interprétations de la réception de Michel Houellebecq dans la presse argentine. On a choisi les articles publiés dans le journal *Clarín* (spécifiquement dans *clarín.com* et dans la *Revista Ñ*), on a constitué un corpus divisé en deux parties : les articles apparus avant 2010 et ceux qui sont écrits à partir de l'obtention du prix Goncourt. On a montré que ce grand prix a provoqué un tournant dans les publications journalistiques sur cet auteur : la présence de Houellebecq dans la presse argentine a beaucoup augmentée, il y a eu une médiatisation de sa figure et ces articles s'intéressaient aux phrases polémiques, aux sujets controversés, à ses apparitions publiques, à sa personnalité et à son caractère. Le fait de faire référence à des aspects de sa production artistique (la narrative, la poésie, le cinéma, le théâtre) permet de le nommer, pour parler d'autres questions de sa figure publique. Tandis que les universités argentines s'intéressent à son œuvre, la presse locale préfère se plonger sur le terrain extra-littéraire.

Enfin, les publications de *Clarín* servent à illustrer des particularités de la critique journalistique argentine sur Houellebecq. Une analyse incluant d'autres journaux enrichirait sûrement cette recherche.

Bibliographie

- Amores, M. (2017). La critique espagnole certifie le phénomène Houellebecq. En Jurga, A. & Van Wesemael, S. (eds.), *Lectures croisées de l'œuvre de Michel Houellebecq* (pp. 179-194). Paris : Garnier.
- Baroni, R. & Estier, S. (2016). Peut-on lire Houellebecq ? Un cas d'illisibilité contemporaine. *Fabula-LhT*, 16 « Crises de lisibilité », janvier 2016. Disponible sur <http://www.fabula.org/lht/16/baroni-estier.html>.
- Estier, S. (2015). *À propos du « style » de Houellebecq. Retour sur une controverse (1998-2010)*. Lausanne : Archipel Essais, 21.
- Fassin, É. (2015). ¿Houellebecq sociólogo? En Fassin, E., Vanoli, H., Revel, J., Mavrakis, N. & Boccara, G. *Discutir Houellebecq. Cinco ensayos críticos entre París y Buenos Aires* (pp. 15-58). Buenos Aires : Capital Intelectual.
- Houellebecq, M. (1994). *Extension du domaine de la lutte*. Paris : Maurice Naudeau.
- Houellebecq, M. (1998). *Les Particules élémentaires*. Paris : Flammarion.
- Houellebecq, M. (2001). *Plateforme*. Paris : Flammarion.
- Houellebecq, M. (2010). *La Carte et le Territoire*. Paris : Flammarion.
- Houellebecq, M. (2015). *Soumission*. Paris : Flammarion.
- Noguez, D. (2003). *Houellebecq, en fait*. Paris : Fayard.
- Zaparart, M. J. (2015). Premios literarios y valor: polémica en torno al Goncourt 2010. Travail présenté lors des III Journées nationales de littérature française et francophone.
- Zaparart, M. J. (2017). La réception de l'œuvre houellebecquienne dans le marché argentin. En Jurga, Antoine & Van Wesemael, Sabine. *Lectures croisées de l'œuvre de Michel Houellebecq* (pp. 167-178). Paris : Garnier.

Corpus

- Ayén, X. (15 septembre 2011). Michel Houellebecq plantó al público y está con paradero desconocido. *Clarín*. Récupéré sur https://www.clarin.com/libros/Michael-Houellebecq-publico-paradero-desconocido_0_HkpePzThPXg.html.
- Ayén, X. (20 septembre 2012). Michel Houellebecq: 'La culpa y la timidez son grandes fuentes de vida interior'. *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/poesia/poesia-de-michel-houellebecq_0_HyZz2u12vQg.html.
- Ayén, X. (6 mai 2013). Michel Houellebecq: "Escribo por vanidad". *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/ficcion/michel-houellebecq-entrevista_0_ryrxMcusDXx.html.
- Gandara, D. (5 octobre 2002). El gran provocador. *Clarín*, p.8.
- Garcés, G. (15 octobre 2005). Houellebecq, el provocador. *Revista Ñ*, pp. 34-35.
- Garcés, G. (30 avril 2006). Paradojas en medio del incendio. Entrevista con Michel Houellebecq. *Letras Libres*. Récupéré sur <https://www.letraslibres.com/mexico-espana/paradojas-en-medio-del-incendio>.
- Garcés, G. (5 janvier 2011). La teoría como llanto. *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/rn/literatura/ficcion/Gonzalo_Garces_0_Syrbf7_awQe.html.

- Garcés, G. (16 mars 2012). La lógica de la disonancia. *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/literatura/michel-houellebecq-el-mapa-y-territorio-gonzalo-garces_0_H1EkSL3v7l.html.
- Machado Da Silva, J. (16 novembre 2016). Houellebecq, el viajero indomable. *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/rn/literatura/Houellebecq-viajero-indomable_0_SJPoiIOD7l.html.
- Sánchez, M. (8 novembre 2016). Michel Houellebecq: El incorregible. *Clarín*. Récupéré sur https://www.clarin.com/cultura/Michel-Houellebecq-incorregible_0_SJAMEOyZx.html.
- Tabarovsky, D. (9 janvier 2015). En el caldero de la xenofobia. *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/ideas/michel_houellebecq-charlie_hebdo-caldero-xenofobia_0_rkixoI9Dme.html.
- Una novela sobre Francia rendida al Islam desata miedos y críticas. (7 Janvier 2015). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/mundo/francia-rendida-islam-miedos-criticas_0_B1Ux0I5PQx.html.
- Cuando Francia sea un país islámico. (18 décembre 2014). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/cultura/francia_islamica-michel_houellebecq-literatura_francesa_0_rk9OMUP5DQg.html.
- Michel Houellebecq, de estrella literaria a estrella del cine”. (25 août 2014). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/cine/michel-houellebecq-estrella-literaria-cine_0_ry2gMVc5PQg.html.
- Michel Houellebecq: “El poder suele ser dulce y suave, se impone para nuestro bien”. (21 août 2014). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/cultura/houellebecq-escritor_francesas_particulas_elementales-el_secuestro_de_michel_houellebecq_0_HkEOIr95vQx.html.
- Houellebecq, el nuevo rey de la comedia. (26 mai 2014). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/rn/escenarios/Houellebecq-nuevo-rey-comedia_0_SyOMuAncwXe.html.
- Michel Houellebecq ganó el premio Goncourt. (9 novembre 2010). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/rn/literatura/alta-distincion-francesa-Michel-Houellebecq_0_SyUmmo9aDmx.html.
- Michel Houellebecq ganó el premio Goncourt. (8 novembre 2010). *Revista Ñ*. Récupéré sur https://www.clarin.com/rn/literatura/ficcion/Michel_Houellebecq-premio_Goncourt_0_SJHX6icaPmx.html.